

Communiqué
Pour diffusion immédiate
En librairie le 9 octobre



Ariane Émond

Les Auberges du coeur

L'art de raccrocher les jeunes

ISBN 978-2-89579-4503-2, 128 pages, 24,95 \$ (aussi en version numérique)

Les jeunes qui entrent dans les Auberges du coeur s'en sortent depuis 25 ans !

Chaque année, près de 3000 jeunes sont accueillis par les Auberges du coeur. À leur arrivée, ils sont sans repères, à la dérive, en marge d'un système qui les marginalise. Depuis plus de 25 ans, leur accorder une pause dans une vie semée d'embûches et leur offrir un milieu de vie réconfortant est la raison d'être des Auberges. Une solidarité sociale qui se vit chaque jour. Sur le terrain, les intervenants sont confrontés à une réalité difficile, souvent ignorée. Derrière cette mobilisation se joue ni plus ni moins que l'avenir de ces jeunes, et celui de notre société.

- Un moyen de sensibilisation
- Un appel à la solidarité
- Des photos saisissantes

Ariane Émond a fait la tournée des 29 auberges disséminées dans la province. Son expérience journalistique et son regard empreint d'une grande humanité lui permettent de témoigner des multiples facettes de cet « art de raccrocher les jeunes » :

« C'est un éclairage sur l'art méconnu de recoudre le lien social que je souhaite projeter dans ce livre aux allures d'album de photos. J'espère que cet ouvrage touchera toutes les personnes convaincues qu'il est grand temps de s'attarder à ce cri du coeur d'une jeunesse meurtrie et tout de même terriblement résiliente. Une jeunesse qui a soif de respect et de dignité. »

L'ouvrage entre dans le quotidien des intervenants et des jeunes des Auberges en illustrant leurs défis et leurs succès. Les photos lumineuses de Dominique Lafond ont su capturer le courage, la persévérance et la joie qui les animent. Le message de ce livre n'a d'ailleurs jamais été aussi actuel. Il rappelle l'urgence d'assurer l'épanouissement de tous les jeunes qui construiront la société de demain.

Ariane Émond est journaliste indépendante et animatrice depuis plus de 30 ans. Elle a notamment collaboré au *Devoir*, à la *Gazette des femmes*, à *Radio-Canada* (radio et télé) et à *Télé-Québec*. Elle est cofondatrice du magazine féministe d'actualité *La vie en rose* (1980-1987) et a participé activement au succès du *Hors-Série 2005* de cette mythique publication. Elle a contribué à plus d'une dizaine de documentaires québécois et a remporté de nombreux prix pour son travail en journalisme et au cinéma.

Dominique Lafond pointe sa lentille observatrice sur à peu près tout depuis six ans. Elle collabore à titre de photographe à plusieurs magazines dont *Plaisirs de vivre*, *Bon Appétit* et *Ricardo*, elle compte parmi ses plus récentes réalisations les livres *Soupe-soup* (Flammarion Québec) et *Sacré Dépanneur !* (Héliotrope). Son travail s'est illustré aux Grands Prix des Magazines du Québec, ainsi qu'aux concours Lux et Applied Arts.

— 30 —

Relations de presse : Johanne Saindon
@ johanne.saindon@bayardcanada.com

☎ 514 844-2111 p. 255





LA CHAÎNE DE SOLIDARITÉ

MAISON ROLAND-GAUVREAU -- JOLIETTE

Un midi comme tant d'autres. Ça sent bon les petits plats de Nicole, la cuisinière, celle qui met du soleil dans chaque assiette. Ce 14 février 2012, Derek fête ses 18 ans et sa joie éclate devant son gâteau préféré... aux courgettes!

«Les membres des équipes qui se succèdent ici depuis 30 ans, intervenants comme bénévoles et jusqu'à la direction, sont tous, d'abord et avant tout, des "jardiniers de l'estime", raconte l'ancien coordonnateur de l'Auberge, Gilles Émond. Tout devient prétexte à aller vers le jeune pour qu'il sente qu'il n'est plus seul. L'isolement social les accable tellement.»

Son successeur, Sylvain Daneault, ajoute: «Les résidents sont le cœur de l'auberge ROLAND-GAUVREAU. Nous sommes là pour eux, c'est le principe de la maison. On aime aussi les sensibiliser à offrir en retour, en leur rappelant des bribes de notre histoire. Ce sont cinq jeunes femmes de leur âge qui ont mis au monde le projet en 1983, sans un sou en poche. Elles avaient l'âge des filles et des gars qu'elles accueillaient!» Cinq adultes tout aussi épris de justice sociale les ont aidées à réaliser leur rêve fou: offrir un toit aux jeunes désemparés, arrivés au bout de la route. Trente personnes ont contribué à l'achat de la belle vieille maison délabrée, aujourd'hui une merveille.

Leur grande fierté: avoir acquis l'estime de leurs concitoyens, au départ hostiles aux marginaux. Au fil des ans, les intervenants ont mis en place toute une série d'initiatives de financement et de sensibilisation auprès de leurs concitoyens, toujours avec une touche originale: boulangerie artisanale, conférences, soupers-événements, etc. Leur fleuron: la grande aventure du traiteur/restaurant l'Annexe à Roland, rodé dans l'Auberge, et qui est aujourd'hui une solide entreprise d'économie sociale, bien implantée et autonome. Tout Joliette (ou presque!) a fini par craquer pour ses deux Auberges du cœur (voir page 52)!



VALÉRY ET SON PÈRE

RECoudre LE LIEN FAMILIAL

L'ANTRE-TEMPS -- LONGUEUIL

Encourager, valoriser, miser sur les forces. Ce pourrait être la devise de cette Auberge qui bourdonne comme une ruche. L'équipe multigénérationnelle met beaucoup de soin à bien accueillir les jeunes et à développer des liens solides avec la communauté de la Rive-Sud de Montréal.

Nicole Rougeau est responsable du soutien à la famille, un service phare de cette Auberge qui en offre plusieurs autres. Les parents de Valéry apprécient l'approche de Nicole. À l'écoute de l'âme autant que des mots, la thérapeute cherche patiemment à rétablir et à renforcer «le lien du cœur», cet espace sensible qui permet aux parents de ne plus buter sur la carapace de leur ado.

L'Auberge L'ANTRE-TEMPS de Longueuil a innové en ouvrant à tous les parents de sa collectivité son service de soutien à la famille. Ce programme a fait ses preuves pour ce qui est d'améliorer le climat familial et de favoriser, le cas échéant, le retour des jeunes chez eux. Des rencontres individuelles ou téléphoniques et des ateliers où pères et mères échangent, s'outillent et reprennent confiance en leurs capacités.

«L'an dernier, se rappelle la thérapeute, 92 parents ont bénéficié de notre aide, une ou plusieurs fois. Près de la moitié avaient un jeune chez nous. Les autres étaient des parents au bout du rouleau qui voyaient l'hébergement comme seule solution à leur dépassement. J'essaie de voir si l'on ne peut pas éviter cela.»

L'Auberge du cœur, c'est le dernier recours, essentiel souvent. Mais pour le jeune, un lien familial bien recousu, c'est mieux. La majorité des jeunes (90%) frappent à l'Auberge pour cause de dynamique familiale cabossée, le tiers d'entre eux sont en détresse psychologique. Petit à petit, on tente de reconstruire le lien de confiance.



MÉLANIE ET SARAH

«Le rituel des capteurs de rêves est une marque de reconnaissance, d'encouragement à ne pas lâcher. Une manière de stimuler des liens chaleureux où pointe l'admiration entre résidents.»

KARINA FLEURY, DIRECTRICE

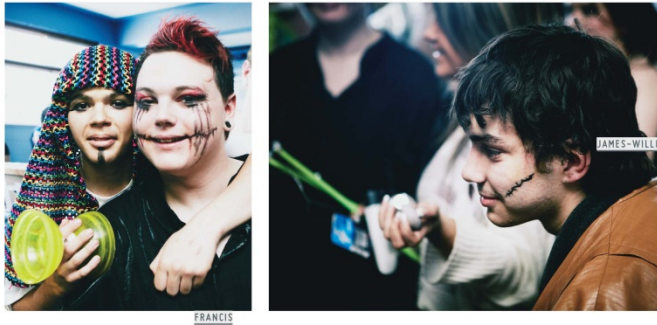
DÉPASSER SES LIMITES

GÎTE JEUNESSE -- BEAUPORT/QUÉBEC

C'est jour de fête et de grande fébrilité. Quatre jeunes, résidents actuels et anciens de l'Auberge **GÎTE JEUNESSE**, se préparent au Grand rassemblement annuel du réseau québécois de Cirque du monde, un organisme voué à la réinsertion des jeunes en difficulté. La forme d'intervention est ludique et contraignante à la fois : l'apprentissage des techniques du cirque. Affilié à ce programme depuis 10 ans, Gîte Jeunesse propose aux ados de s'entraîner et de progresser à leur rythme, deux fois semaine. Au menu : trapèze, diabol, jonglerie...! En prime, la chance d'emmagasiner une expérience personnelle et collective valorisante. « C'est franchement cool », résumait Alex, James-William, Vincent et Francis.

Toute l'année, les jeunes apprentis du cirque réfléchissent aux numéros à monter, aux costumes, aux maquillages. Mais au bout du compte, ils ont rendez-vous avec eux-mêmes. Dans ce long parcours chaotique qu'est souvent l'adolescence, l'effort et la persévérance deviennent des révélateurs d'une part méconnue de leur identité. « Est-ce que je suis moins nul que je ne le pense? Quel genre d'homme j'ai envie de devenir? »

Lentement, à travers chutes et prouesses, c'est la confiance en eux et dans les autres qui prend du muscle. Et tout doucement, le désir de réussir et de créer s'impose. Au fil du temps, cela peut donner de bien beaux résultats. « Les ateliers de cirque ont permis de vraies révélations », confie la directrice de l'Auberge, Marie-Gil Thibault. « Comme le cirque, toute trajectoire humaine est faite de déjés, d'échecs et de recommencements. Le cirque enseigne autant la responsabilité individuelle que la solidarité avec les coéquipiers. Au final, les jeunes goûtent le plaisir d'avoir fracassé les limites qu'ils s'étaient imposées. Ils en ressortent transformés. » Des jeunes en période critique ont évité le saut dans le vide, pas seulement littéralement! Ils se sont raccrochés à la vie réelle.



FRANCIS

JAMES-WILLIAM

ALEX

67



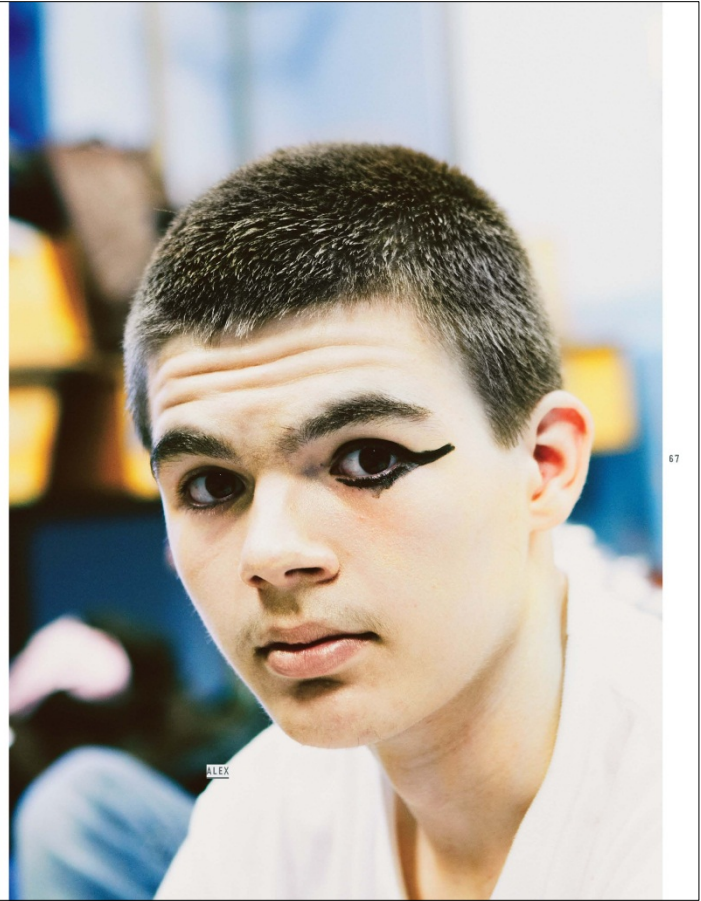
ANDREW

BUY CHAGNON



65

MARJORIE



YES WE CAN!

LA MAISON TANGENTE -- MONTRÉAL, HOCHELAGA - MAISONNEUVE

À l'Auberge **LA MAISON TANGENTE**, l'art du vivre ensemble se décline autant dans le quotidien de l'Auberge qu'à travers l'implication sociale. Malgré la mésétime d'eux-mêmes et la précarité de leurs moyens, les gars et les filles découvrent ici qu'ils sont des citoyens à part entière, dignes de respect, avec des droits, des besoins à faire entendre et des réseaux de solidarité à bâtir.

Johanne Cooper, qui dirige cette Auberge et y travaille depuis plus de 20 ans, a le cœur à gauche et tient le respect des mouvements sociaux en haute estime. « Le bien commun doit redevenir la valeur suprême, celle qu'on chérit par-dessus tout. » Elle et son équipe multigénérationnelle offrent plus que le gîte et le couvert aux jeunes qu'elles accueillent. Au gré des activités, elles les sensibilisent, à travers ateliers et rencontres publiques, aux fondements de l'écologie humaine.

« Les enjeux qui secouent notre société se répercutent dans la vie de tout le monde, et plus péniblement chez les démunis. On a intérêt à mieux comprendre ce qui se passe et idéalement à participer au débat public. Et ce n'est pas interdit d'utiliser son sens de l'humour quand on s'exprime dans la rue. C'est tellement jouissif! »

Le séjour, d'une durée maximale d'un an, permet aux résidents de reprendre du pouvoir sur leur vie, sur toute leur vie. De se refaire une santé, d'amorcer un projet (école, formation, travail), mais aussi d'effectuer des apprentissages sociopolitiques qui en feront peut-être des citoyens plus engagés, plus solidaires.

Sept valeurs traduisent la philosophie de l'Auberge : le respect (de soi, des autres, des lieux, de l'environnement), l'honnêteté, l'engagement, la responsabilité, l'entraide et la coopération. Johanne Cooper est convaincue qu'être informé et soucieux des autres, c'est devenir encore plus libre.